

Pour l'éternité
et
à jamais

Tome 1 :
Prémices

Du même auteur :

"Le paradoxe, ma vie"

"Pour l'éternité et à jamais Tome 1 : Prémices"

Rebecca Douet

Pour l'éternité
et
à jamais

Tome 1 :
Prémices

Edition indépendante, 2018

Composition graphique : R. Douet

Tous droits de reproduction, d'adaptation et de traduction réservés pour tous pays.

Publication ebook : Bookelis

Les personnages et les situations de ce récit étant purement fictifs, toute ressemblance avec des personnes ou des situations existantes ou ayant existé ne saurait être que fortuite.

Elle était assise là, sur le sable fin, face à la mer, respirant la fraîche brise sous les premiers rayons du soleil de ce début d'été.

Elle tenait dans les mains un vieux journal intime qu'elle avait trouvé dans son nouvel appartement dont elle venait d'occuper les lieux à Férel, une petite ville du sud Morbihan. Elle venait de le prendre en location et avait dû faire quelques travaux afin d'y vivre un peu plus confortablement.

C'est en rafraîchissant le grenier à l'étage qu'elle marcha sur une lame de parquet en chêne qui bascula comme si elle n'était pas fixée.

En essayant de la réparer, elle découvrit une petite boîte camouflée dessous celle-ci.

« *Ça alors !!! Elle servait de cachette* » se dit-elle...

Étant curieuse de naissance, elle se hâta de l'ouvrir pour voir ce que contenait cette jolie boîte en carton ornée de pétales de roses rouge qu'elle trouva un peu trop romantique à son goût...

En l'ouvrant, elle y découvrit d'autres pétales de roses rouge séchées, quelques photos d'un couple qui paraissait très heureux et surtout très amoureux, rassemblées par un joli ruban rose tendre ainsi qu'un médaillon.

En regardant ses images, elle eut soudain un frisson et put ressentir tout l'amour qui se dégageait de ces deux êtres. Elle se dit qu'ils avaient eu de la chance de connaître un tel bonheur...

Elle se demanda pourquoi ces souvenirs étaient cachés sous ce plancher. En fouillant un peu plus, elle découvrit un journal intime bien enfoui au fond de la boîte...

C'est alors qu'elle s'était souvenue, que lors de la visite du nouveau logement, son amie Alana, lui avait fait remarquer ce qui était gravé sur la rampe de l'escalier...

- Tu as vu la rampe Chloé ?
- Non qu'est-ce qu'elle a ?
- Il y a un prénom de gravé, c'est amusant...
- Peut-être des enfants ou un mari très amoureux qui a voulu que le nom de sa femme soit gravé à jamais sur cette rampe, pour que tous ceux qui vivront ici pensent à elle. Dit, Chloé en plaisantant...

Elle se rappela alors que le prénom gravé sur cette rampe, était « Marie ». Elle retourna les photos et sur chacune d'elle était écrit « Marie et Mika, pour l'éternité & à jamais ».

Un autre frisson l'a parcourue aussitôt sur tout le long de son corps...

Elle continuait de contempler ce journal qu'elle tenait entre ses mains, tout en se demandant si elle devait le lire.

A vrai dire, elle n'arrêtait de se poser cette question depuis quelques minutes déjà.

Des enfants jouaient au frisbee avec leur chien sur la plage et de temps en temps allaient sauter

avec les vagues. Le chien, un jeune doberman, ressortait de l'océan tout trempé et se secouait pour évacuer l'eau de ses jolis poils qui allaient mouiller les enfants. Il y avait un petit garçon brun avec de grands yeux noisette, pas très épais, il avait l'air d'avoir à peine dix ans et une petite fille tout juste sept ans avec ses longs cheveux dorés et de grands yeux noirs. Elle aussi, pas plus épaisse que son frère aîné.

Chloé les regardait s'amuser. Elle enviait ces petits êtres innocents, pleins de vie et heureux de vivre.

Elle se remémorait alors son enfance, quand elle jouait aussi avec son grand frère et du temps où ils étaient aussi complices. Mais, ce temps-là était révolu, car ils avaient grandi et pris chacun un chemin différent. Tous deux pris par leur vie, ils n'avaient plus trop l'occasion de se voir et leur complicité d'avant s'était effacée petit à petit...

Elle sortit de sa rêverie et rangea précieusement le journal au fond de son sac...

« *Je n'ai pas à le lire* » se dit-elle. Après tout, cela ne la regardait pas. C'était l'intimité et les confessions d'une autre jeune femme. Elle pensait

que si c'était le sien, elle n'aurait pas aimé qu'une inconnue le lise. Elle alla se promener le long de la plage pour enfin finir sa visite dans le centre-ville de Pénestin avant de rentrer.

De retour chez elle, elle prit une douche rafraîchissante tellement elle avait eu chaud en se promenant, c'était un beau moi d'août avec pas moins de trente degrés.

Sortie de sa douche, elle enfila un peignoir blanc en coton piqué et enroula ses longs cheveux châains dans une serviette blanche avant d'aller se servir une citronnade pleine de glaçons.

Tout en sirotant sa boisson, elle interrogea le message qui avait été laissé sur son répondeur lorsqu'elle prenait sa douche.

- Salut Chloé ! Qu'as-tu prévu par cette belle journée ? On pourrait sortir ? Je passe te prendre d'ici une heure.

Elle eut tout juste le temps de raccrocher le téléphone, que la sonnerie de la porte retentit.

C'était son amie Alana, une jolie brune qui se tenait là devant elle. Ses cheveux longs, étaient tirés

en arrière, un simple chouchou les maintenait en queue-de-cheval. Elle était de taille moyenne, un peu plus d'un mètre soixante, très fine et très élégante.

Lorsque Chloé lui ouvrit, son amie la contempla et lui dit :

- Mais, que fais-tu encore en peignoir avec ce magnifique temps ?
- Figure-toi, que je suis rentrée il y a peu de temps et je suis allée me rafraîchir sous la douche tellement j'avais transpiré. Je n'ai pas ta chance, d'être toujours fraîche peu importe le temps et le moment de la journée.

Lui dit-elle avec un clin d'œil et un sourire narquois qui lui montrait sa taquinerie.

Il était vrai qu'Alana ne connaissait pas les mêmes tracas que pouvaient rencontrer la plupart des femmes qui semblaient se faner dès qu'il se mettait à faire un peu plus chaud que d'ordinaire.

Elle paraissait fraîche tout le temps comme si elle sortait de sa douche et ce peu importe le moment de la journée, même en pleine canicule.

Chloé l'enviait souvent, car pour elle, les grosses chaleurs des mois d'août étaient un vrai supplice. Elle transpirait comme un bœuf et se disait que son métabolisme était vraiment mal réglé. Pourtant, non pas qu'elle soit obèse non plus, il est vrai que comparée à sa copine elle n'avait pas la taille mannequin, mais sa silhouette, d'un mètre soixante pour cinquante-six kilos lui convenait parfaitement. Hormis les jours de grosses chaleurs comme celle-ci où elle aurait préféré être une autre personne.

- Je te sers une citronnade ?
- Je veux bien, avec beaucoup de glaçons.

Elle lui servit un grand verre et fila se passer une tenue.

Chloé ouvrit les portes en bois massif de son dressing et opta pour un pantalon en lin de couleur kaki ainsi qu'un débardeur en coton assorti et une paire d'escarpins en toile. Elle alla ensuite dans la salle de bain où elle s'attacha les cheveux en forme de chignon avec pour maintien une simple pince. Puis, se contempla le visage et se dit que par ce

temps-là le maquillage ne servirait à rien et comme ça, cela lui éviterait de le voir couler.

- Où veux-tu qu'on sorte Alana ?
- Je ne sais pas, j'avais pensé faire un petit tour sur la plage.
- Désolée mais j'en reviens. Une autre idée ?
- Eh bien... On pourrait aller faire du shopping puis aller prendre une petite gourmandise et un café quelque part.
- Du shopping ? ça marche pour moi ! ça tombe plutôt bien, je devais refaire ma garde-robe pour l'été.
- C'est parti ! À nous les boutiques !!! Reprit Alana en sautant de joie.

Elles montèrent dans la petite Golf bleu nuit des années 2000 de Chloé et se dirigèrent en direction du grand centre commercial de Guérande car autour de Férel, les grands centres commerciaux avec toutes les boutiques qu'on pouvait espérer trouver se faisaient rares. Pour cela, il fallait bien entendu se rendre dans les grandes villes voisines comme St

Nazaire, Vannes ou même Nantes. Un peu moins loin mais pas aussi bien achalandé en termes de boutique il y avait Guérande, là où elles se rendirent.

Une fois arrivées, elles étaient comme des adolescentes à s'extasier devant toutes les jolies choses que pouvaient offrir les vitrines joliment décorées et agrémentées des derniers vêtements à la mode des boutiques de la galerie.

Elles essayèrent toutes les tenues qu'elles pouvaient essayer, du jean slim avec un débardeur orné de fine dentelle en passant par le short et sa petite chemisette à carreaux dont le bas était noué d'un joli nœud, jusqu'à cette petite robe blanche volante à fines bretelles toute légère pour laquelle Chloé eue un véritable coup de cœur.

- Regarde ce que je viens de trouver ! Elle est magnifique. En plus, avec cette chaleur, elle sera parfaite. Ça va m'éviter de transpirer comme un ours. Lui dit-elle à mi-voix suivie d'un clin d'œil.

Et là, elles pouffèrent de rire...

Une fois le shopping terminé, elles décidèrent de se rendre dans le vieux Guérande dont le mur d'enceinte de la ville fortifiée date du XIII^e siècle.

Cet endroit les fascinait avec ses remparts qui dépassent les 1 400 mètres, ses tours et ses canonnières du XIV^e siècle.

Elles ne se lasseraient jamais de visiter cette ville close qui ne cesse de les émerveiller. Elles se rendaient à chaque occasion à la terrasse d'une crêperie afin d'y déguster une divine crêpe au caramel beurre salé de Guérande avec pour accompagnement un verre de d'une délicieuse bière bretonne de la brasserie Lancelot...

Tout juste installées, la serveuse vint les trouver.

- Qu'est-ce que je vous sers mesdames ?
- Deux crêpes au beurre salé de Guérande et deux Lancelots. S'il vous plaît.
- Je vous les apporte tout de suite.

Quelques minutes plus tard, la serveuse apporta leur commande.

Pendant que les deux amies savouraient cette délicieuse collation, Chloé ne pouvait s'empêcher de repenser à ce journal intime et de ce qu'il pouvait bien contenir. Ainsi qu'aux événements qui s'étaient déroulés depuis son arrivé.

Alana en la voyant perdue dans ses pensées, ne put s'empêcher de la taquiner.

- Hou, hou !! Allo la lune ? Ici la terre !

Elle sortit de sa rêverie.

- Où étais-tu passée ? J'ai cru t'avoir perdue pendant un instant. J'espère que tu pensais à un beau mec que tu as récemment rencontré et pas que tu t'ennuies avec moi.
- Un beau mec, humm !!! J'aurais bien aimé, mais j'y pense, tu savais que mon voisin vit seul. Il n'a rien d'exceptionnel mais, il a un je-ne-sais-quoi qui le rend attirant.
- Un, je ne sais quoi ? Et c'est tout ? Dis-moi plutôt qu'il a... Je ne sais pas... Par exemple, de jolies fesses avec un regard ténébreux, ainsi qu'un sourire charmeur... Même si je sais, qu'il n'a rien de tout ça.

- Pourquoi ? Tu le connais ? Et il n'y a pas que le physique, l'étincelle qu'il peut y avoir, est plus forte que le sexe.
- Qu'est-ce que tu es vieux jeu ma pauvre... Et oui, j'ai déjà entendu parler de lui, je crois qu'il est plombier alors à l'occasion tu n'as plus qu'à déclencher une fuite d'eau dans ta cuisine ou ta salle de bains, ça peut aider.
- Toi alors, tu n'es pas possible, mais je retiens l'idée.

Et elles éclatèrent de rire.

- Non, sérieusement Chloé, qu'est-ce qu'il t'arrive en ce moment ? Je te sens ailleurs ces temps-ci. Tu ne regrettes pas ton déménagement quand même ?
- Mon déménagement ! Non quelle idée, j'adore ma nouvelle vie ici.
- Et bien alors quoi ?
- C'est juste que, tu te souviens lors de la visite de l'appart ? Tu m'avais montré le

nom de « Marie » gravé sur la rampe de l'escalier qui monte au grenier.

- Oui, et ?
- Et bien bizarrement, dans une cachette, j'ai découvert une jolie boîte qui contenait un journal intime, quelques pétales de roses séchées ainsi que des photos d'un couple et au dos de chacune d'elle était inscrit « Marie et Mika pour l'éternité & à jamais ».
- Oh !! Que c'est mignon ! Mais, brrr tu me donnes la chair de poule. Et, qu'est-ce qu'il dit ce journal ? Tu l'as lu ?
- Non. Je ne sais pas si je dois le lire. D'un côté, j'ai cette curiosité qui ne cesse de m'envahir et de l'autre je me dis que sa vie privée ne me regarde pas. Mais quand même, je suis bien tentée. Vue tous les cauchemars que je fais depuis que je suis ici. Je me demande si ça n'a pas un lien...
- Il y a qu'en le lisant que tu le sauras ma chérie.

- Oui, tu as peut-être raison.

Cette nuit-là, elle la passa d'un trait, sans se réveiller comme les nuits précédentes.

Lorsqu'elle se leva le matin, tout ce qu'elle avait vu en rêve, lui semblait tellement réel. Que ce soit avant de sortir de son lit ou même après en buvant son café ou sous la douche, elle se remémorait chaque scène qu'elle avait vue en dormant. Elle en vint à se demander si elle l'avait réellement rêvé ou si tout était vrai.

Cette femme qu'elle voyait, les images qui n'arrêtaient pas de défiler dans sa tête.

Elle ressentait son chagrin, sa peur et sa tristesse comme si c'était elle qui le supportait et c'était sans compter cet homme qu'elle avait vu mais qu'elle ne connaissait pas. Comme si, elle avait déjà été en contact avec lui, comme si elle l'avait déjà côtoyée, alors que ce n'était pas le cas.

Elle n'arrêtait pas de se demander ce qu'il lui arrivait. Ça ne s'était jamais produit avant d'arriver ici, pourquoi maintenant ?

Généralement lorsque l'on fait un cauchemar, on est réveillé en sursaut, on est tout transpirant et surtout on en a peur pendant un long moment mais, là, ce n'était pas le cas. Elle ne se réveillait pas de la nuit, et n'avait nullement l'impression d'avoir mal dormi et quant à la peur, elle n'en avait pas.

En l'occurrence, elle avait cette sensation étrange d'un message qu'on venait lui délivrer.

La question qui se posait à elle, était : pourquoi elle ? Et pourquoi maintenant ?

Elle se demandait si ça n'avait pas un rapport avec l'appartement et le journal intime car tous ces rêves avaient commencé lors de sa première nuit dans ce nouvel endroit.

Il fallait qu'elle le sache, qu'elle comprenne.

Aussi elle sauta dans son short en jean bleu et enfila vite fait un débardeur de même couleur puis ses tongs. Elle prit avec elle un toast, remit le

journal intime qu'elle avait posé sur la table la veille au soir, dans son sac et partit pour la plage.

Elle se disait qu'il n'y avait que cet endroit où elle pourrait le lire tranquillement, sans qu'on vienne la déranger. Mais aussi peut-être un peu par peur de le lire là où elle l'avait trouvé. Elle ne manquait d'imagination.

Elle trouvait ça bête, mais elle n'y pouvait rien car elle croyait malgré tout aux esprits. Aussi elle pensait que si elle avait toutes ces visions nocturnes, c'était peut-être un signe. Quelque chose la poussait à lire ce journal, sûrement pour découvrir ce qui s'était passé, s'il était réellement arrivé quelque chose. Rien que d'y penser elle frissonna.

La plage était calme à cette heure-ci de la matinée. Le soleil était déjà haut, le ciel bleu. Les vagues clapotaient au loin sur le sable, c'était marée basse.

Elle sortit le journal de son sac, alluma une cigarette et débuta sa lecture.

Voyons voir ce qu'il y a dedans...

« Mon cher journal, bien que j'ai l'impression d'être ridicule à parler à un cahier, j'ai entrepris de le faire quand même. N'ayant personne à qui me confier, j'ai décidé que ce serait toi mon confident, ça peut paraître invraisemblable mais au moins toi tu ne me trahiras jamais car tu seras dans l'incapacité de divulguer toutes mes petites confidences à autrui, en répandant des rumeurs sur moi ou à me juger, ni en me disant « je t'avais prévenue ».

Pendant tout le temps où j'écrirai ce que j'ai tout au fond de mon cœur, pendant tout le temps où je te confierais tout ce que j'ai de plus cher et de plus intime, je te parlerai comme si tu étais une vraie personne. Aussi, j'emploierais avec toi la deuxième personne du singulier, comme ça, j'aurais l'impression d'être la moins ridicule possible et je m'adresserai réellement à quelqu'un.

As-tu déjà rencontré l'amour, le vrai, le grand amour celui qu'on écrit avec un grand A.

Celui pour lequel ton cœur palpite chaque fois où tu le vois, chaque fois que tu penses à lui ou que tu entends parler de lui.

Celui pour lequel tes pensées ne peuvent se concentrer sur autre chose que lui et ce, du matin au soir, sept jours sur sept et que tu ne voudrais quitter sous aucun prétexte.

Celui avec lequel tu aurais envie de passer le reste de ta vie, celui dont tu as besoin d'entendre la voix plusieurs fois par jours ou bien même que chaque seconde passée loin de lui te paraisse une éternité au point où ça t'empêche de respirer ?

Lorsque je suis avec lui j'ai l'impression que nous sommes qu'une seule et même personne.

Lorsqu'il est loin de moi, même si ce n'est que pour quelques minutes ou pire pour quelques secondes, j'ai l'impression que mon cœur se brise, mes jambes ne veulent plus avancer et mon cerveau ne veut plus réfléchir.

Et bien ce grand amour je l'ai rencontré il y a une dizaine d'années mais malheureusement le destin en voulu autrement pour nous et franchement je ne sais comment j'ai pu vivre, que dis-je, survivre à cette longue et interminable séparation.

Le destin, à croire qu'il a eu des remords, l'a remis sur mon chemin et aussi étrange que cela puisse paraître, je me suis rendu compte que je n'avais jamais cessé de l'aimer, que mon amour pour lui était intact si ce n'est plus fort. Une chose est sûre, je ne laisserais plus jamais personne nous séparer ni même le destin, le même qui me l'avait donné une première fois pour me le retirer sans scrupules et me laissant seule dans mon désarroi pour me le rendre dix ans plus tard.

À croire que ce même destin aime jouer avec moi, à croire qu'il aime me voir souffrir.

Suis-je née pour souffrir ? Et bien c'est la question que je me suis souvent posée.

Il s'est bien amusé à mettre mon petit cœur en pièces. J'espère pour lui qu'il en a bien profité, mais, à croire qu'il en a eu aussi assez pour me le ramener à nouveaux. Ou, est-ce juste une ruse pour me faire souffrir encore plus. Et bien moi je te dis que ça suffit !!! Il me l'a rendu, bien, je ne suis pas près de recommencer. Je ne laisserai plus jamais personne nous séparer à nouveau, destin ou pas, j'en ai assez de souffrir !!!!

Le plus dur maintenant ce ne sera pas de le garder mais, comment annoncer à mon mari que je souhaite divorcer ? Jaloux et possessif comme il est, je crains le pire.

En parlant du loup, je viens d'entendre du bruit, il faut que je te laisse ».

Chloé leva alors le nez du journal et se dit à elle-même :

« Ça alors ! Voilà une histoire qui a l'air bien compliquée...

Elle était amoureuse, elle se sépare et se marie avec un autre puis elle recroise son premier et grand amour dix ans plus tard et voilà qu'elle retombe amoureuse ! Oui mais voilà, elle est mariée maintenant... Eh bien, elle n'est pas dans la merde. J'ai hâte de lire la suite mais pour l'heure j'ai un peu trop chaud, je reverrai ça plus tard ».

Elle rangea le journal dans son sac et prit son téléphone, composa le numéro de Alana.

Après quelque sonnerie, son amie décrocha.